



Formation : "La confirmation et l'Esprit Saint"

Fiche n° 3

L'Esprit Saint, au cœur de l'œuvre de Saint Luc

« L'esprit de Dieu repose sur moi »

L'éveil de l'Esprit

L'ensemble de l'évangile de Luc est traversé par la présence de l'Esprit de Dieu, l'Esprit saint. Il en est l'âme, le fil conducteur. Il n'est qu'à relire les Actes des Apôtres, second tome de l'œuvre de Luc.

Dès les premières pages de l'évangile de Luc, chacun des acteurs de ces tout premiers temps du surgissement de la bonne nouvelle, parle et agit dans le souffle de l'Esprit. Elisabeth est remplie de l'Esprit saint et tressaille dans la rencontre de Marie à la Visitation (Luc 1, 41). Et l'Esprit lui inspire la première des béatitudes : Tu es bénie entre toutes les femmes [...]. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. Zacharie lui-même est rempli de l'Esprit saint et se met à prophétiser : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël (Luc 1, 67). Et à la vue de l'enfant, Syméon dans le Temple prophétise lui aussi (Luc 2, 25-32, où est mentionnée de façon répétée la présence de l'Esprit de Dieu), tandis qu'Anne loue le Seigneur.

Aux rivages du Nouveau Testament

L'ensemble de ces personnages apparaît comme la dernière vague de l'ancien Testament, du temps de l'attente. Mais l'Esprit a été promis aussi à Marie : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre a annoncé l'ange (Luc 1, 35). Elle est présente, discrètement, tout au long de l'évangile. Elle le sera encore à la veille des temps nouveaux, ceux de la naissance de l'Eglise (Actes 1, 14 ; 2, 4).

L'Esprit de Dieu repose sur moi

Entre le début de l'évangile et le temps de l'Eglise, Luc ne mentionne la présence de l'Esprit que sur Jésus seul. La construction de son évangile l'atteste de façon étonnante : Hérode, écrit Luc, fit enfermer Jean Baptiste en prison. Or, poursuit-il, comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priaît, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit. L'Esprit saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Et du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Luc 3, 20-22). Puis Jésus, rempli de l'Esprit saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon (Luc 4, 1-2).

Baptisé par Jean au Jourdain

Si nous ne disposons que de l'évangile de Luc, nous ne saurions pas qui a baptisé Jésus. La tradition évangélique affirme de façon claire que c'est Jean-Baptiste. Luc n'en dit rien. Jean-

Baptiste clôt dans son évangile le temps de l'attente et des promesses. Il figure aux yeux de l'évangéliste, comme le dernier maillon de la chaîne des témoins anciens. Car Luc veut affirmer la particularité absolue du temps nouveau : la présence, la parole, les gestes de Jésus, dans le souffle de l'Esprit. Et c'est alors que Jésus est en prière après le baptême, comme tout au long de l'évangile, que l'Esprit vient sur lui. Tout dans la présence et l'action, dans le message de Jésus est présence de l'Esprit.

Quiconque veut connaître ce que signifie vivre selon l'Esprit, peut en fait relire l'oeuvre de Luc. Chaque parole et chaque geste de Jésus y sont révélation, action de l'Esprit.

L'Esprit promis

Mais il faut encore noter ceci : l'Esprit est étroitement lié, dans l'oeuvre de Luc, à la prière. Et Luc ne cesse de montrer Jésus en prière. Il l'est au moment du choix de ses disciples (Luc 6, 12-16). Et c'est en le voyant prier que ses disciples lui demandent de leur apprendre à eux aussi à prier. Il leur donne alors les paroles du Notre Père... (Luc 11, 1-4). Et Jésus est encore en prière au moment ultime : à Gethsémani (Luc 22, 39-46), et sur la croix, jusqu'à son dernier souffle (Luc 23, 46).

Jésus invite ses disciples à prier de même. Il le fait à deux reprises au jardin des Oliviers (Luc 22, 40 et 46). Il a aussi prié pour Pierre, et cette prière est fondatrice (Luc 22, 31-34). Et Jésus promet à celui qui prie l'exaucement par le Père, qui donne de bonnes choses à ceux qui l'en prient, dit Matthieu (7, 11). Luc l'a compris : la chose la meilleure est la présence de l'Esprit. C'est elle qui est promise en exaucement de la prière (Luc 11, 13).

Les Actes des Apôtres le confirmeront, montrant l'Eglise sans cesse en prière et traversée par l'Esprit.



Pour Partager entre animateurs